

## Dans ce numéro

Première tribune... 2 Nouveaux membres... 4 Seconde tribune... 6 Manifestations scientifiques... 7  
Du côté des axes scientifiques... 8 Études doctorales... 13  
Publications... 15 Agenda... 17

## Éditorial *par Bruno Jeandidier*

L'automne 2013 nous a amené, presque chaque semaine, des nouvelles angoissantes de l'Université française, avec sa kyrielle d'établissements en santé financière précaire voire catastrophique. Après avoir vécu une époque où le secteur de l'enseignement supérieur et de la recherche était budgétairement sanctuarisé, la violence de la crise de 2008 et sa conséquence en termes d'exigence de retour à des finances publiques plus saines et moins endettées ont amené les établissements, à peine devenus autonomes, à devoir gérer des budgets contraints. Bien sûr, pour nous, économistes, l'exigence d'une gestion rigoureuse n'est pas en soit une cause de catastrophe, mais au contraire cela peut être perçu comme une incitation à la recherche de gains de productivité et de rationalisation, à la chasse aux gaspillages, aux innovations efficaces, aux restructurations. Mais de telles politiques demandent du temps et des moyens temporaires, or, et à la différence des secteurs de production privés (eux aussi régulièrement confrontés à de telles politiques de rationalisation), les universités sont confrontées en plus à deux contraintes spécifiques : le principe de l'annualité budgétaire (obligation de présenter des comptes à l'équilibre chaque année) qui d'une certaine manière les prive d'une gestion du temps optimale, et l'impossibilité de recourir au marché du crédit qui les prive de ressources temporaires. Ainsi, les décisions prises apparaissent comme brutales : gel ou non publication de postes, réduction systématique des budgets de fonctionnement, prélèvements massifs dans les réserves, arrêt des investissements au-delà du strict nécessaire de sécurité, mesures d'économie dans l'offre de formation...

Dans ce contexte relativement déprimant et inquiétant, les trois tutelles de notre UMR nous ont diversément appliqué de telles politiques de crise. En effet, certes nos dotations de fonctionnement 2013 en provenance des deux universités ont été réduites, mais celle octroyée par le CNRS a été maintenue. Certes nous avons vivement apprécié avoir été préservés des gels d'emploi d'enseignant-chercheurs à l'Université de Lorraine (six recrutements sont programmés dans la campagne 2014), mais en revanche, d'une part, un seul recrutement est prévu à l'Université de Strasbourg et, d'autre part, nous avons dû constater que le CNRS n'avait mis au mouvement NOEMI 2014 aucun des deux postes d'ingé-

nieur administratif devenus vacants suite à deux départs à la retraite, ce qui n'est pas sans poser de sérieux problèmes de management de l'UMR. Cette préservation partielle de nos moyens humains et financiers explique



certainement, comme le lecteur pourra le découvrir dans ce bulletin d'information, la bonne santé scientifique du BETA : des chercheurs ont publié dans les meilleures revues internationales, une douzaine de doctorants ont brillamment soutenu leur thèse de doctorat, des projets de recherche ont été retenus lors d'appels à projet compétitifs, des chercheurs ont été distingués par des prix ou des nominations à des fonctions académiques importantes, il n'est pas de semaine où le BETA n'organise un séminaire, une conférence, un workshop témoignant de son rôle de centre d'activité intellectuelle incontournable en sciences économiques et de gestion du Grand-Est de la France...

L'année 2014 qui s'ouvre est donc animée à la fois par de l'inquiétude au regard des situations budgétaires de nos tutelles et de la confiance quant au dynamisme de notre UMR. C'est en effet une année qui va s'ouvrir avec un premier trimestre particulièrement intensif et décisif pour les prochaines années du contrat quinquennal du BETA. C'est en février que nous allons prendre la mesure du nouveau système de financement ANR auquel le BETA a participé en déposant plusieurs pré-propositions. C'est probablement à la même période que nous saurons si les projets que nous avons avancés dans le cadre du Pacte Lorraine et/ou du Contrat de Plan Etat-Région lorrain, tout comme à Strasbourg dans le cadre de l'appel à projet IDEX, auront retenu l'attention de nos partenaires régionaux et universitaires. Enfin, les collaborations émergentes que le BETA construit actuellement avec les scientifiques des sciences expérimentales, notamment grâce aux PEPS initiés par le CNRS et l'Université de Lorraine, sont de nature à lancer les bases d'un programme ambitieux permettant, comme l'appelle le projet d'établissement de l'Université de Lorraine, de faire dialoguer les savoirs pour innover.

Bruno JEANDIDIER  
Directeur-adjoint du BETA en Lorraine

**Bureau d'Économie  
Théorique et Appliquée**  
BETA - UMR 7522 du CNRS

**BETA Université de Strasbourg**  
Pôle européen de gestion et d'économie  
61 avenue de la Forêt Noire  
67085 Strasbourg Cedex  
Tél. : +33 (0)3 68 85 20 69  
Fax : +33 (0)3 68 85 20 70  
Secrétariat : Géraldine Del Fabbro  
g.delfabbro@unistra.fr

**BETA Université de Lorraine**  
Faculté de droit, sciences économiques  
et de gestion  
13 place Carnot C.O. 70026  
54035 Nancy Cedex  
Tél. : +33(0)3 54 50 43 50  
Fax : +33 (0)3 54 50 43 51  
Secrétariat : Sylviane Untereiner  
sylviane.untreiner@univ-lorraine.fr

**Site internet**  
<http://www.beta-umr7522.fr>

## LA ZONE EURO POURRA-T-ELLE SORTIR DE SA CRISE ?

### La Lettre du BETA : Quelles sont les caractéristiques de la crise de la zone euro ?

*Moïse Sidiropoulos* : Je dirais qu'il y a quatre principales caractéristiques qui expliquent la crise actuelle de la zone euro. Premièrement, la crise a révélé les vices de fabrication de la monnaie unique, l'euro. Il s'agit de « l'illusion européenne » d'une monnaie sans État ou encore d'une monnaie sans politique. En d'autres termes, l'Europe a cru pouvoir tirer les avantages économiques de la monnaie unique, sans devoir payer son coût politique. Deuxièmement, cette crise nous révèle l'existence d'une finance insuffisamment régulée. En effet, la mondialisation qui a conduit à la domination du capital financier conduit à l'incapacité de contrôler les mouvements de fonds tant au niveau national qu'au niveau européen. Troisièmement, la crise fait apparaître l'inexistence d'un mécanisme de gestion de crise. La crise traduit les profondes faiblesses de la gouvernance de la zone euro et l'inadéquation de règles centrées sur les disponibilités budgétaires prévues par le Pacte de stabilité et aveugles aux dérives de l'endettement privé. Ainsi, les politiques budgétaires restrictives menées pour rétablir l'équilibre des finances publiques enlissent l'Europe dans une récession. Enfin, et suite à la remarque précédente, l'erreur que les pays de la zone euro ont faite à partir de 2010 a été d'inverser le *timing* court terme-long terme. Les américains ont fait le choix de soutenir, à court terme, la croissance et l'emploi, tout en considérant que l'équilibre des finances publiques est un objectif de moyen et long terme. Ce dernier, en effet, se règle plus facilement quand l'économie est remise sur le *bon chemin*. Cette logique est inversée dans la zone euro. Le chômage est considéré comme un problème de long terme, tandis que le rétablissement de l'équilibre des finances publiques est vu comme un problème de court terme.

### La Lettre du BETA : Pourquoi l'architecture de la zone euro empêche-t-elle la sortie de la crise ?

*Moïse Sidiropoulos* : La zone euro est une union de pays très hétérogènes qui partagent la même monnaie et la même politique monétaire ayant comme seul objectif la stabilité des prix. Dans la construction de règles bâties autour de la monnaie unique, la possibilité même d'une crise était exclue. Les règles d'une gestion budgétaire saine inscrites dans le Pacte de stabilité étaient censées l'éviter. De plus, les pays européens s'étaient interdit l'usage de tous les instruments permettant d'y faire face. En effet, le traité de Maastricht énonce explicitement que chaque pays membre est responsable de ses dettes et ne peut être renfloué par les autres. Il interdit aussi à la Banque Centrale Européenne de financer les déficits publics. Dans un tel contexte, l'hétérogénéité des pays a été accentuée par la mise en œuvre de l'euro. Celle-ci se tra-

duit par une polarisation entre pays créanciers et pays débiteurs, faute d'une politique d'ensemble de contrôle de l'endettement privé après l'avènement de l'euro. En effet, l'hétérogénéité entre les pays du Nord, créanciers, et ceux du Sud, débiteurs, mène à un échange inégal au sein de la zone euro, c'est-à-dire à un transfert continu des ressources des pays déficitaires – les pays moins riches – vers les pays excédentaires – les pays plus riches. Ce transfert systémique des ressources n'est pas compensé par un transfert similaire des capitaux car il n'y a pas de mécanismes appropriés d'une redistribution des ressources en faveur des pays déficitaires. En outre, la monnaie unique supprime la possibilité d'utiliser la dévaluation comme un mécanisme d'ajustement pour l'augmentation des exportations.

### La Lettre du BETA : En quoi faut-il réformer l'architecture actuelle de la zone euro ?

*Moïse Sidiropoulos* : Le premier chantier est celui de l'union bancaire. Ce projet est né de la menaçante segmentation financière de la zone euro et de l'incapacité de certains pays de restaurer par eux-mêmes la confiance dans leur système bancaire. L'union bancaire recouvre en principe : une surveillance des établissements bancaires, confiée à la BCE, une garantie des dépôts au niveau européen et un mécanisme commun de résolution des défaillances. Or, l'union bancaire implique une avancée significative de la solidarité budgétaire. La résolution des problèmes des banques va exiger des recapitalisations considérables et donc d'un besoin de soutien public et d'une solidarité financière à travers le Mécanisme Européen de Stabilité. La solidarité budgétaire est nécessaire pour rendre effective une assurance des dépôts adossée à une réserve commune. Certains systèmes nationaux d'assurance des dépôts ne sont absolument pas financés et les dépôts des citoyens en euros ne présentent pas les mêmes risques d'un pays à l'autre. Cela entraîne des fuites de dépôts hors des banques des pays de l'Europe du Sud. Ainsi, l'assurance commune des dépôts est constitutive de la monnaie unique. Au total, une union bancaire complète est indissociable d'une union budgétaire. Le deuxième chantier concerne la surveillance budgétaire des pays membres. Les pays de la zone euro se sont dotés depuis deux ans de nouvelles règles. Ainsi, le six-pack renforce le pacte de stabilité en permettant d'intervenir avant qu'un pays ne dépasse les 3 % de déficit et facilite le vote de sanctions. Ce dernier comprend aussi, au-delà de la surveillance budgétaire, une procédure de suivi et de correction des déséquilibres macroéconomiques comme : une dérive du crédit, une bulle immobilière, un déséquilibre de balance commerciale, une dérive des coûts salariaux. En plus, le traité sur la stabilité, la coordination et la gouvernance durcit encore l'encadrement des politiques

budgétaires par une règle d'or des finances publiques, selon laquelle les États devront poursuivre un objectif de déficit structurel limité à 0,5 % du produit intérieur brut. Enfin, afin de calmer les marchés, le troisième chantier concerne la constitution d'une banque centrale capable de fournir de la liquidité en quantité potentiellement illimitée, autrement dit, un prêteur en dernier ressort. La BCE joue ce rôle vis-à-vis des banques depuis le début de la crise, en leur prêtant des sommes toujours plus importantes, contre des garanties toujours plus faibles et à des taux de plus en plus modiques. Elle a ainsi pallié le blocage des marchés interbancaires. Mais la BCE ne peut pas encore assumer cette fonction à l'égard des États.

### **La Lettre du BETA : La sortie de la crise passe-t-elle par plus d'intégration politique ?**

*Moïse Sidiropoulos* : Nous avons besoin, aujourd'hui, d'une institution qui permette de remplacer la coordination par les règles par une coordination discrétionnaire explicite. Jusqu'ici, les pays sont campés dans la logique d'une concertation intergouvernementale, la seule forme de gouvernance européenne, sans pouvoir instituant européen. Les États essaient de trouver des compromis entre les intérêts de chacun. Mais les problèmes sont particulièrement difficiles à surmonter par la concertation intergouvernementale qui continue de bloquer à chaque étape. Cela ne produit pas un intérêt européen supérieur aux intérêts nationaux. Une souveraineté démocratique implique que les citoyens européens produisent la loi par le Parlement qu'ils ont élu. Il faut donc un Parlement de la zone euro et non un gouvernement. Celui-ci doit pouvoir contrôler les institutions européennes qui se développeront pour résoudre la crise.

*Moïse Sidiropoulos est Maître de Conférences au BETA (Université de Strasbourg) ; en 2012, pour son engagement dans la cause européenne, il a reçu symboliquement du Parlement européen le Prix Nobel de la Paix décerné à l'Union européenne.*



**Phu Nguyen-Van**, Chargé de recherche CNRS au BETA a reçu le Prix Guy OURISSON attribué par le Cercle Gutenberg. Ce prix récompense un jeune chercheur menant des recherches particulièrement prometteuses en Alsace.

Sur proposition de la Direction scientifique du CNRS, **Nicolas Jacquemet**, chercheur au BETA et Professeur à l'Université de Lorraine, vient d'être nommé par le Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche membre de la section 37 « Économie et Gestion » du Comité National de la Recherche Scientifique. Après avoir été nommé au Prix du meilleur jeune économiste il y a quelques mois, cette nomination confirme la mesure dans laquelle la communauté scientifique des économistes français reconnaît l'excellence scientifique de notre collègue.



**Thierry Burger-Helmchen** est *Fellow 2013* de l'Institut d'Études Avancées de l'Université de Strasbourg (USIAS). <http://www.usias.fr/fr/thierry-burger-helmchen/>

**Claude Diebolt** est élu *Chair of the Cliometric Society*. Il est Président du conseil d'administration de l'association américaine de cliométrie depuis le 1er Janvier 2014. Il devient également membre de l'Éditorial Board de *Studies in Economic History* (Springer Book Series).



**Julia Lane** vient d'être retenue par le Cercle Gutenberg. Elle sera donc titulaire de la Chaire Gutenberg et réalisera en 2014 ses recherches au sein du BETA. Le Conseil d'Administration de l'Université de Strasbourg vient par ailleurs d'accorder à Julia Lane le statut de Professeur conventionné.

**Myriam Doriat-Duban** et **Francis Bismans** sont promus à la première classe du corps des Professeurs d'Université. **Cécile Bourreau-Dubois** et **Thierry Aimar** accèdent à la Hors Classe du corps des Maîtres de Conférences.



Anne Plunket

Je viens d'intégrer le BETA après avoir été nommée Professeur à l'Université de Lorraine en septembre 2012, à l'Institut Supérieur d'Administration et de Management-IAE. Auparavant, j'ai été Maître de conférences à l'Université Paris Sud. Mes recherches portent sur les activités d'innovation, les réseaux et la localisation des activités scientifiques et technologiques. Je m'intéresse notamment au rôle des différentes formes de proximité sur les performances à l'innovation et la productivité des entreprises.



Quentin Frère

Après avoir réalisé une thèse de sciences économiques au sein du CESAER (INRA Dijon), j'ai été nommé Maître de conférences à l'IUT de Mulhouse (Université de Haute-Alsace). Mes travaux de recherche s'inscrivent dans les champs de l'économie publique et de l'économie politique, où je m'intéresse notamment à l'impact de l'intercommunalité sur l'offre de biens publics locaux. En particulier, je cherche à mieux comprendre les choix de coopération des communes : comment les communes choisissent-elles avec qui coopérer et pour quelles compétences ? J'étudie également l'impact de l'intercommunalité sur le niveau des dépenses publiques locales, mais également sur la diversité des biens publics locaux offerts. Enfin, dans mes travaux, je porte une attention particulière à l'espace, que ce soit en termes d'accessibilité aux biens publics locaux ou d'interactions spatiales entre les communes. Ainsi, en menant à la fois des approches théoriques et empiriques, mes recherches aspirent à contribuer au débat public sur l'analyse de l'échelon intercommunal en pleine expansion, en France et plus généralement en Europe.



Nathalie Tavernier-Dumax

Suite à une thèse effectuée à l'ENGEES et soutenue en novembre 2009 sur le thème de l'évaluation environnementale, j'ai été nommée Maître de Conférences en Sciences économiques à l'IUT de Mulhouse (Université de Haute Alsace) en septembre dernier. Mes axes de recherche sont les méthodes d'évaluation des coûts et bénéfices environnementaux. Je travaille notamment sur des outils d'aide à la décision concernant les projets d'aménagement ou de restauration. Mes travaux ont souvent été effectués dans un cadre pluridisciplinaire en collaboration tout d'abord avec des juristes de l'environnement, puis avec des écologues.



Jamel Saadaoui

Après avoir obtenu un doctorat en sciences économiques à l'Université Paris-XIII en novembre 2012, j'ai été recruté en tant que Maître de conférences à l'Université de Strasbourg en juin 2013. Mes recherches en macroéconomie internationale s'articulent autour de deux thèmes centraux et complémentaires : les taux de change d'une part et les déséquilibres financiers internationaux d'autre part. Je porte une attention toute particulière à l'hétérogénéité de la zone euro en termes monétaire et financier. Mes principales publications concernent l'hétérogénéité des désajustements de taux de change dans la zone euro et dans les pays émergents, la dynamique du taux de change, les différences entre les principaux modèles de taux de change d'équilibre et la financiarisation de l'économie.



Marianna Epicoco

J'ai obtenu mon diplôme de doctorat à l'Université de Milan en 2009. Après avoir effectué un séjour postdoctoral au sein du GREThA (Université de Bordeaux), puis au sein du BETA (Université de Strasbourg), j'ai été recrutée comme Maître de conférences en sciences économiques à l'Université de Lorraine (École Supérieure des Sciences et Techniques de l'Ingénieur de Nancy - ESSTIN) en septembre 2013. Mes recherches portent sur l'économie de l'innovation, la dynamique industrielle, l'analyse des réseaux sociaux et la propriété intellectuelle. Plus précisément, au cours de ma recherche doctorale, j'ai cartographié la dynamique de long terme et les propriétés des connaissances technologiques dans l'industrie des semi-conducteurs. Sur cette base, j'ai identifié les capacités technologiques développées par les différentes organisations nationales et j'ai discuté les sources de leadership industriel. Mes recherches se sont ensuite concentrées sur l'étude des dynamiques d'innovation environnementale dans l'industrie chimique, en utilisant des algorithmes pour l'analyse des réseaux appliqués à des données de brevets et de publications scientifiques. Plus récemment, j'ai travaillé sur l'impact des programmes de R&D du gouvernement sur la performance des scientifiques, ainsi que sur l'impact du régime des brevets sur l'innovation et la dynamique industrielle, en utilisant des méthodes d'analyse de réseaux, des modèles de simulation et des expériences en laboratoire.

### Professeur étranger invité

**Rosemarie Nagel** will be visiting BETA as invited professor twice: at the end of January 2014 to teach a course of Experimental Economics to graduate students, and at the beginning of March 2014 to give a seminar. She is a Research Professor at Universitat Pompeu Fabra. She has been one of the first PhD with a thesis entirely devoted to *Experimental Economics*, under the supervision of the Nobel Prize Reinhard Selten. The *guessing game*, first studied experimentally by her, is one of the most studied interactive strategic situations in Behavioral Game Theory and Experimental Economics (800 citations). Recently, she got interested in *Neuro-economics*, a new branch of Experimental Economics, through the study of the neural correlates of depth of strategic reasoning.



Le Conseil de laboratoire du BETA a également donné un avis favorable pour accueillir comme **membres associés** plusieurs collègues en poste dans d'autres universités mais développant des travaux de recherche en collaboration avec des membres du BETA : Michael Benaim (Manchester Business School), René Carraz (Université de Neuchâtel), Nima Fallah (consultant WorldBank). Le BETA accueille également depuis le 1er novembre 2013 Ugo Grangiolatti comme post-doctorant. Depuis le 1er janvier 2014, Meriem Bouchoucha et Jian Hua, tous deux ATER à l'Université de Lorraine, tout comme les récents docteurs de l'Université de Strasbourg, Lionel Rischmann et Houda Ghaya, sont accueillis comme membres associés junior du BETA.

> « Impact du mode de scrutin sur les résultats de l'élection présidentielle de 2012 », par Antoinette Baujard, Frédéric Gavrel, **Herrade Igersheim**, Jean-François Laslier et Isabelle Lebon, *Le Cercle - Les Echos*, 30 mai 2013. <http://tinyurl.com/lecercle-lesechos>

> « Hiring discrimination: lessons from an economic study », interview de **Nicolas Jacquemet** pour *Radio France Internationale*, le 8 août 2013.

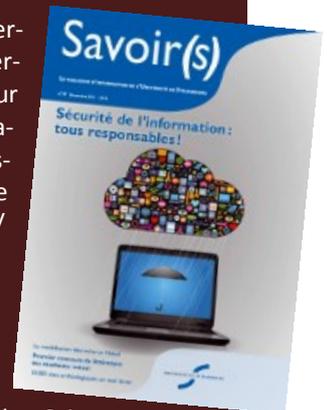
> « Conseils avisés pour sortir de la crise », un compte-rendu de la conférence de **Moïse Sidiropoulos** : « L'Europe peut-elle sortir de la crise économique ? », publié dans *Les Dernières Nouvelles d'Alsace* du jeudi 3 octobre 2013.

> « La mobilité internationale est une magnifique expérience de vie pour les étudiants », entretien avec **Francis Kern** pour *L'Actu* (Journal électronique interne de l'Université de Strasbourg), 8 novembre 2013. <http://tinyurl.com/Actu-Kern>

> « La dure question du CV anonyme », interview de **Nicolas Jacquemet** pour le Magazine *Rebondir* n°209, p. 47, Décembre 2013 - Janvier 2014. <http://tinyurl.com/Rebondir-Jacquemet>

> « Seule une Europe unie préservera son modèle social », interview de **Moïse Sidiropoulos** pour *Savoir(s)*, le Magazine d'information de l'Université de Strasbourg, n°19, p. 5, décembre 2013. <http://tinyurl.com/Savoires-Sidiropoulos>

> Présentation du Master « Gestion du risque et de l'assurance » qui a démarré en septembre 2013 à la Faculté des Sciences Economiques et de Gestion de l'UdS, dans *Savoir(s)*, le Magazine d'information de l'Université de Strasbourg, n°19, p. 6, décembre 2013. Responsable scientifique du Master : **Sandrine Spaeter**. <http://tinyurl.com/master-assurances>



## OÙ VA L'HISTOIRE ÉCONOMIQUE ?

### La Lettre du BETA : L'histoire économique, une discipline aux frontières des sciences économiques et historiques ?

*Claude Diebolt* : Comme son nom l'indique, et comme son histoire mouvementée le confirme, la discipline appelée communément *histoire économique* se situe aux frontières de deux mondes, ceux des sciences économiques et historiques, aujourd'hui peut-être plus isolés que jamais auparavant, voire indifférents l'un à l'autre. La discipline elle-même est née, à la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle, en réaction à un conflit méthodologique majeur (la *Methodenstreit*, désormais symbolisé par l'opposition entre Gustav Schmoller et Carl Menger) entre des économistes tenants d'une approche historique, évolutionniste et institutionnaliste, et ceux partisans d'une démarche purement théorique, qualifié ultérieurement de *néo-classique* par Thorstein Veblen. C'est à l'évidence le triomphe de cette dernière qui conduit l'histoire économique à progressivement s'inventer une nouvelle identité, une relative autonomie en dehors de la science économique, mais aussi, paradoxalement peut être, en-dehors de l'histoire.

### La Lettre du BETA : La France, un exemple typique de cette recherche d'autonomie ?

*Claude Diebolt* : En France, l'histoire économique est d'abord le fait d'économistes tels que Ernest Labrousse ou François Simiand, avant que l'École des *Annales*, sous l'impulsion initiale de Marc Bloch, Lucien Febvre, puis de Fernand Braudel, n'aboutisse à dominer les recherches historiques de l'après Seconde Guerre mondiale. La quantification fait son entrée en force ! Pourtant, cette époque glorieuse ne durera pas. Dès les années 70, l'intérêt pour le quantitatif décroît. C'est vers de nouvelles sciences humaines que l'histoire se tourne. L'anthropologie devient une interlocutrice privilégiée. L'histoire des mentalités et l'histoire culturelle, sans volonté explicite de quantification, prennent des positions de choix. Qui plus est, les approches plus *microscopiques* tendent à remplacer *la longue durée* et les grands tableaux généraux dont, désormais, on doute de la validité. Micro-histoire, histoire d'entreprises prennent le devant de la scène de l'histoire économique, peut-être en parallèle d'un déclin du marxisme et du renouveau d'un certain libéralisme. Parallèlement, en économie, les approches keynésiennes sont peu à peu disqualifiées. Or, c'est bien ces dernières qui constituaient très souvent le socle théorique des approches macroéconomiques et de l'usage, dans la tradition des travaux de Simon Kuznets, des comptes nationaux en histoire économique quantitative.

### La Lettre du BETA : Et aujourd'hui, où va l'histoire économique ?

*Claude Diebolt* : D'un point de vue épistémologique, les économistes d'aujourd'hui sont clairement du côté de l'explication (*erklären*), de l'analyse du réel via le modèle mathématique, en quête d'objectivité, souvent sans référence à une quelconque information non-quantifiable et qui ne serait pas intégrable dans une construction formalisée. Ce faisant, ils ne sont pas sociologues au sens de Granovetter et de son

postulat sur l'*embeddedness* par exemple, élaboré initialement par Karl Polanyi. La contextualité est gommée, ce qui toutefois n'est pas sans poser de problèmes pour les prescriptions en matière de politiques économiques. L'historien, même l'historien économiste, demeure du côté du *verstehen*, de l'interprétation du réel via l'intégration d'une somme variée de sources documentaires directes ou indirectes. Il ambitionne de comprendre les acteurs du temps passé dans leurs valeurs, leurs représentations, leurs cultures, sans commettre d'anachronisme. Conformément à ces points de vue manifestement antinomiques, la cliométrie de Robert Fogel et de Douglass North apparaît comme une remarquable démarche de recherche, localisée des deux côtés de la barrière épistémologique, susceptible, à mon sens, de trancher ce soi-disant nœud gordien. La mobilisation de techniques économétriques sophistiquées pour décrire des séries chronologiques de prix, de population, de production matérielle, de taux d'intérêt, etc. et y identifier tendance, cycles, points de retournement, peut parfaitement s'intégrer dans une approche traditionnelle d'historien de l'économie. La mobilisation de la théorie économique (néo-classique, mais pas uniquement) en vue de confirmer ou d'infirmer sa pertinence en la confrontant à des données du passé pour mieux comprendre le présent, voire anticiper l'avenir est, nul doute, une réelle ambition d'économiste. Ce faisant, la cliométrie œuvre, plus que jamais, au développement d'une démarche scientifique unique visant à réconcilier le *verstehen* avec *l'erklären*, à l'affirmation d'une histoire économique renouvelée, immanquablement sensible aux faits et aux faits stylisés, apte à lever les barrières épistémologiques forgés consciemment ou inconsciemment, mais depuis trop longtemps désormais et telle une dépendance au sentier, entre économistes et historiens des siècles passés.

### La Lettre du BETA : Et vous-même, comment faut-il vous situer ? Avez-vous pris des risques ?

*Claude Diebolt* : Des risques ? Celui peut être de croire sans relâche, et depuis plus de deux décennies désormais, que faire de l'histoire économique a du sens en sciences économiques et au CNRS tout particulièrement. Au sein de la communauté des spécialistes du domaine, mes propres travaux, tant sur la croissance que sur les cycles économiques, visent ainsi à contribuer à la consolidation d'une dynamique de recherche d'inspiration cliométrique, une manière sans doute très personnelle de bâtir des ponts entre les disciplines et, ce faisant, de participer à la diffusion de la cliométrie française au niveau international, en continuité aussi, je l'espère, des travaux fondateurs de l'École historique allemande et de l'École des *Annales*, toutes deux nées à l'Université de Strasbourg dans les années 1870-1880 et 1920-1930.

*Claude Diebolt est Directeur de Recherche CNRS au BETA, membre de l'University of Strasbourg Institute for Advanced Study et Président de l'Association Française de Cliométrie.*

## APE-INV, Paris, 3 et 4 septembre 2013

Le réseau de recherche *Academic Patenting in Europe*, soutenu par l'*European Science Foundation* et le BETA, lancé en 2009, a conclu ses travaux en septembre 2013. Le réseau a coordonné la collecte de micro-données sur les inventeurs, les scientifiques et les brevets, et a promu la réalisation d'études nationales en Europe. L'un des apports de ce réseau est la définition précise et opérationnelle du « brevet académique », centrée sur l'identité de l'inventeur (le chercheur académique) plutôt que du déposant (l'institution de recherche). En Europe surtout, la majeure partie des brevets académiques a comme déposant une ou des entreprises et/ou un individu. APE-INV a ainsi contribué fortement au débat sur la valeur économique des brevets académiques. Une grande partie de ses résultats ont été présentée dans un numéro spécial de la revue *Industry and Innovation*, en juillet 2013, sous la direction de Francesco Lissoni, et par une conférence finale co-organisée par le BETA, l'OST, l'Institut Telecom et le GREThA, les 3 et 4 septembre 2013, à Télécom Paris-Tech.

**Plus d'information :** <http://www.academicpatenting.eu>

## Conférence de Moïse Sidiropoulos « L'Europe peut-elle sortir de la crise économique ? »

Source : ecogestion.unistra.fr



Suite à son obtention du Prix Nobel de la Paix en 2012, Moïse Sidiropoulos, spécialiste de macroéconomie européenne et chercheur au BETA, a donné une conférence intitulée « L'Europe peut-elle sortir de la crise économique ? ». Cet événement a eu lieu le mardi 1er octobre 2013 à la Faculté des Sciences Économiques et de Gestion, devant 400 élèves de terminale ES issus de neuf lycées alsaciens.

## Workshop « Innovation, Business Models, Écosystèmes d'affaires »

Le 30 octobre 2013, Amel Attour (Beta-Lorraine) et Thierry Burger-Helmchen (Beta-Strasbourg) ont co-organisé un workshop sur la thématique « Innovation, Modèles d'affaires et Écosystèmes d'affaires ou la gestion des systèmes économiques ».



Cette journée a réuni plus d'une vingtaine de chercheurs en sciences économiques et en sciences de gestion qui, sur la base d'analyses de cas réels, ont échangé sur la manière dont un système économique fait face à son environnement concurrentiel via l'innovation. Riche par la variété des cas étudiés (naissance de l'internet, le domaine des jeux vidéo, les secteurs de l'aéronautique, de l'automobile, du végétale comme du secteur public) et la mobilisation simultanée des outils de la science économique et de la science de gestion, le workshop s'est en particulier intéressé aux nouveaux processus d'innovation au sein de systèmes économiques tels que les écosystèmes d'affaires. L'originalité de l'approche imposée aux communicants (mobiliser conjointement les concepts de *modèles d'affaires* et *d'écosystèmes d'affaires*), a permis de conclure que les conditions économiques au sein des écosystèmes sont des déterminants des modèles d'affaires et des comportements stratégiques des entreprises. Comme l'ont montré les différentes communications, discutées par un évaluateur puis débattues, l'observation des comportements stratégiques des entreprises engagées dans l'innovation passe par la description, l'analyse de la stratégie et la cartographie du système économique étudié. La qualité des travaux scientifiques présentés et la richesse des débats ont encouragé la proposition d'un numéro thématique à la Revue d'Économie Industrielle. Cette journée sera suivie d'une deuxième manifestation scientifique sur le thème : « The Business Models of Smart Innovations » co-organisée par le BETA et le GREDEG à Nice en novembre 2014.

## Conférence « La prévision énergétique : l'électricité en Afrique du Sud »

Dans la cadre d'une collaboration entre l'École des Mines Nancy et le BETA, le Professeur Igor Litvine de l'Université Nelson Mandela de Port Élisabeth (Afrique du Sud) a donné une conférence le 11 décembre 2013 à Nancy sur le thème de la prévision de production et de consommation d'électricité en Afrique du Sud devant les élèves-ingénieurs et enseignants-chercheurs de l'École Mines-Nancy. Dirigeant un laboratoire d'économie et de statistique spécialisé dans la prévision énergétique, en lien très étroit avec ESKOM (l'EDF sud-africain), le Professeur Litvine a dressé un large panorama du contexte géographique, économique et social de la production et de la consommation électrique en Afrique du sud, avant d'aborder un exposé plus

technique sur la modélisation de la demande électrique de très court terme (horaire et hebdomadaire). Cette invitation faisait suite au séjour que le Professeur Litvine avait effectué au BETA au printemps 2013 dans le cadre d'une invitation de scientifiques étrangers. Une convention de partenariat BETA / École des Mines / Université de Port Élisabeth est désormais en cours de négociation pour officialiser des collaborations de plus long terme, dans ce domaine de recherche où le BETA et l'École des Mines souhaite faire « dialoguer les savoirs » des sciences sociales et des sciences de l'ingénieur.



Bureau  
d'économie  
théorique  
et appliquée  
(BETA)  
UMR 7522

**MINES**nancy



## Axe 2 – Comportements et marchés

### Deuxième saison pour le Workshop mensuel « incitations monétaires et non monétaires »

Ce séminaire principalement, créé à l'initiative de (et organisé par) **Jocelyn Donze**, est animé par les chercheurs du BETA, mais également ouvert à d'autres chercheurs, a repris ses activités pour une deuxième année. La thématique des incitations non monétaires est assez large et peut notamment inclure les concepts de motivation extrinsèque et intrinsèque (et les problèmes d'éviction), les concepts de normes éthiques et sociales, les statuts, le prestige, etc. Le problème de la régulation des normes éthiques ou sociales par un principal est également un enjeu actuel de la littérature. Le prochain sera animé par **Wafa Toubi** le vendredi 24 janvier 2014 (12h30 en salle Éhud à Strasbourg).

### Deux PROJEX acceptés

Dans la continuité de cette problématique des incitations non monétaires, deux projets de recherche ont obtenu un soutien financier de la part du Projex « Creative, Sustainable Economies and Societies ». Le premier intitulé « Creating and shaping identities to make individual decisions sustainable » est coordonné par **Jocelyn Donze**. Dans ce projet, des études théoriques et expérimentales doivent permettre d'expliquer l'impact qu'un discours motivant (*motivational speeches*) émanant d'un décideur public peut avoir sur les individus. L'objectif est d'infléchir leurs comportements afin de les amener à choisir les niveaux d'effort les meilleurs pour la société. Le second, intitulé « Do self-theories explain biases in financial risk taking ? » coordonné par **André Schmitt** et **Sandrine Spaeter**. Dans ce projet, les auteurs suggèrent que certains comportements observés en finance comportementale peuvent être expliqués par des biais psychologiques liés à la manière dont l'investisseur perçoit son « intelligence » (*fixed vs. growth mindset*).



### La théorie des jeux et l'économie du droit

Les travaux en théorie des jeux effectués par **Gisèle Umbhauer** sur la thématique de la faillite, en collaboration avec Régis Blazy, Bruno Deffains et Laurent Weill, ont abouti à une première publication : « Severe or gentle bankruptcy law: Which impact on investing and financing decisions? », *Economic Modelling*, 34 (2013), pp. 129-144.

**Résumé :** This research investigates how legal sanctions prevailing under bankruptcy may impact on debt contracting and on investing decision. We model firms having the opportunity to engage (or not) faulty management. In case of default, the firms may escape costly bankruptcy by reaching a private agreement with the bank. We show that such renegotiation process may depend on the level of severity of bankruptcy law.

### De nouveaux travaux en économie des ménages

Dans l'article « Household behavior and individual autonomy: an extended Lindahl mechanism », *Economic Theory* (online: 18 June 2013 / DOI 10.1007/s00199-013-0763-1), **Rodolphe Dos Santos Ferreira** et Claude d'Aspremont investissent la thématique de l'économie des ménages. Leur article propose un modèle compréhensif des décisions du ménage couvrant les cas coopératif et non-coopératif. Mais surtout, pour la première fois dans cette littérature, il présente également un spectre de cas semi-coopératifs intermédiaires, qui dépendent d'un vecteur de paramètres représentant les degrés d'autonomie des deux époux en matière de dépenses consacrées aux différents biens publics (internes au ménage).

### Deux nouveaux doctorants

**Benjamin Ouvrard** (contrat doctoral de l'école doctorale Augustin Cournot) et **Nicolas Lampach** (contrat doctoral IDEX – Collège Doctoral Européen) ont rejoint le BETA cet automne pour démarrer une thèse sous la direction de **Sandrine Spaeter**. Benjamin Ouvrard a effectué son master à l'Université Toulouse 1 et travaille sur les questions des *nudges* pouvant être utilisés, aux côtés d'incitations monétaires plus classiques, pour augmenter les incitations des agents économiques à réduire leur empreinte écologique dans différents contextes. Nicolas Lampach a effectué son master à la *Natural Resources and Life Sciences University* (Autriche) et s'intéresse à la problématique de la couverture des risques émergents (liés à l'utilisation des nanotechnologies, de la domotique...) dans un univers ambigu au sens de la théorie de la décision. Les questions de prévention, d'assurance et de législations sont considérées dans des univers non systématiquement probabilisables.

## Axe 3 – Fluctuations, croissance et politiques macroéconomiques

### Lancement d'un nouveau projet de recherche

Le projet « Aid to development, Growth and Environment (AGE) », coordonné par **Thi Kim Cuong Pham** a été retenu dans le cadre du Projet d'Excellence « Creative, Sustainable Economies and Societies » piloté par Robin Cowan.



With the agreement on the Millennium Development Goals (MDGs) to be achieved by 2015, the commitment of national governments and international community is required to eradicating extreme poverty, achieving universal primary education, promoting gender equality, reducing child mortality, ensuring environmental sustainability, etc. Even several MDG targets are within close distance, progress in many areas is far from sufficient. Environmental sustainability is under severe threat. Other issues are still unresolved, particularly the issue of gender inequality, the right of children to primary education, the disproportional reduction of aid in disadvantage of the least developed countries, etc. Developing countries need foreign aid to achieve their development. Many issues are under debate regarding the effectiveness, and the conditionality of foreign aid. This project aims to contribute to the literature of

optimal aid allocation by considering an efficient and fair objective in allocating aid on the one hand, and taking into account different factors which influence the aid effectiveness such as environment, gender gap, lack of human capital, economic vulnerability, on the other hand. Donors should also maximize not only the poverty reduction but also environmental improvement in recipient countries when allocating aid.

#### Lancement d'un nouveau projet de recherche



Dans le cadre de l'appel à projets de recherche de la Région Lorraine 2013, le projet RECYCLA « Préviation de la demande d'énergie éolienne en relation avec les fluctuations cycliques de l'économie. Une comparaison Lorraine-Afrique du Sud », présenté par **Francis Bismans**, en collaboration avec **Olivier Damette**, **Caroline Hussler** et Stephen Hosking, a reçu le soutien de la Région Lorraine et de l'Université de Lorraine pour deux ans. L'objet de ce projet est de prévoir l'évolution à différents horizons (cinq, dix, quinze et vingt ans) de la demande d'énergie éolienne en utilisant toutes les méthodes disponibles, économétriques et autres (Delphi, probit en données de panel, auto-régressions vectorielles...). Une attention particulière sera apportée à la manière dont ces prévisions peuvent être affectées par les fluctuations cycliques de l'économie française. La recherche est également comparative dans la mesure où elle se fait en commun avec le département d'économie et de statistique de la Nelson Mandela Metropolitan University (NMMU) de Port Elizabeth (Afrique du Sud).



La Région  
**Lorraine**

#### Axe 4 – Science, Technologie, Innovation

##### Poursuite d'un projet de recherche



Dans le cadre de l'appel à projets de recherche de la Région Lorraine 2013, la seconde phase du projet « Développement local, Innovations et Territoires numériques : le cas des communes lorraines », présenté par **Amel Attour**, en collaboration notamment avec des collègues de l'École des Mines de Nancy, a reçu le soutien de la Région Lorraine et de l'Université de Lorraine pour deux ans. L'objectif de ce projet de recherche empirique est d'analyser l'implication des acteurs publics locaux dans le développement des TIC à travers trois dimensions interdépendantes qui définissent un territoire numérique : les technologies d'accès, les services et les usages. L'intérêt est de conduire une réflexion académique permettant de dresser un état des lieux du développement des TIC sur le territoire de la Région Lorraine, de mettre l'accent sur le rôle des acteurs publics locaux dans cette diffusion et de s'interroger sur l'impact de ces investissements publics en matière de développement et d'attractivité locale.

#### Une Habilitation à Diriger des Recherches soutenue au BETA

**Phu Nguyen Van** a soutenu son HDR à l'Université de Strasbourg le 17 octobre 2013 (garant : Claude Diebolt).

« **The Economy-Environment Nexus Revisited: Empirical Evidence and Theoretical Reappraisal** ». This HDR thesis gathers several contributions on the debate on sustainable development. It underlines the importance of choosing an econometric modeling (when studying issues such as the environmental Kuznets curve hypothesis and the Porter hypothesis, etc.) that is not subject to misspecification in order to get robust interpretations and policy recommendations. Moreover, the thesis tells us that when accounting for some alternative modeling structure (vintage capital, market structure, and/or status-seeking behavior), responses to traditional questions (effect of subsidies on the diffusion of clean technologies, public decision regarding environmental protection and infrastructure) can be substantially modified. This implies that social norms and individual preferences (in particular, preferences for a greener environment), alongside the role of the structure of the natural resource market (which is relatively well investigated by the literature), may play an important role in the design and the adoption of environmental policies. While the supply side remains important, we propose to bring a higher attention to the demand side (i.e. individual behavior) in a



#### Développement de relations internationales

Dans le cadre de ses activités en économie et management de la créativité, le BETA a développé de nouvelles relations internationales. **Jean-Alain Héraud** a été invité en mars 2013 par l'Université d'Adelaide pour un séjour en Australie du Sud et à Singapour (où cette Université possède aussi un campus). En deux semaines, il y a tenu des séminaires de recherche, réalisé des conférences et participé à des opérations de stratégies de développement territorial et sectoriel. Une collègue d'Adelaide, Fiona Kerr, est venue participer à la semaine de la Créativité organisée par le BETA à Strasbourg en novembre 2013. Jean-Alain Héraud va repartir en Australie en mars 2014 pour continuer la coopération, en particulier dans la perspective d'organiser là-bas une opération du même type que la semaine de la créativité de Strasbourg (et celles de Montréal et Barcelonne).

#### Conférence finale du projet EvaRIO

Les 16 et 17 octobre 2013 s'est tenue à Strasbourg la conférence clôturant le projet européen EvaRIO (*Evaluation of Research Infrastructures in Open innovation and research systems*), financé dans le cadre du 7ème programme-cadre européen, et dirigé par **Sandrine Wolff**.

L'objectif d'EvaRIO était de mettre au point une approche et des outils propres à l'évaluation de l'impact des infrastructures de recherche (grands instruments, collections, biobanques et bases de données, e-infrastructures...). L'idée initiale était d'adapter à ce contexte la méthode d'évaluation d'impact ex

post mise au point par le BETA, en s'appuyant sur des études de cas et des problématiques transversales (*open source*, flexibilité, réseaux et impact régional). A la demande de l'Union Européenne, ces études de cas ont porté sur le domaine des sciences biologiques et médicales avec une focale sur des plateformes liées à INSTRUCT, notamment celle de l'IGBMC ou du CERM à Florence, mais aussi la collection de souris mutantes EMMA, le synchrotron SOLEIL ou encore le centre de bioinformatique EBI-EMBL.

Le but du colloque final était de présenter les résultats des études et d'en discuter à la fois avec des représentants des infrastructures étudiées, des chercheurs appliquant des méthodes d'évaluation différentes et des décideurs nationaux et européens, afin de valider ou de compléter l'approche adoptée par le BETA et d'en tirer des recommandations à soumettre aux décideurs européens, notamment dans le cadre du nouveau programme européen « Horizon 2020 ». Parmi les recommandations les plus importantes, nous pouvons mentionner : (i) la nécessité, d'intégrer dès la définition des projets l'évaluation dans le financement européen en donnant du temps au temps (il est difficile d'établir des impacts sur le court terme, et cela tant pour les chercheurs ayant utilisé une infrastructure que pour les constructeurs et managers de ces infrastructures) ; (ii) favoriser la traçabilité des publications « dues » à ces infrastructures, en incitant les chercheurs à citer systématiquement ces dernières ; (iii) tenir compte de l'extrême hétérogénéité des infrastructures et des buts des commanditaires ; (iv) encourager le financement des chercheurs, et notamment des jeunes chercheurs, pour des séjours dans ces infrastructures, leur assurer un environnement convivial et compétent, leur offrir des formations adéquates et les inciter à participer à la création de réseaux ; (v) enfin, les entretiens ayant fait apparaître des spécialisations des différentes infrastructures et un fonctionnement communautaire et en réseau, des efforts supplémentaires pour appréhender les impacts à ce méta-niveau devront être faits.

Dans l'ensemble les contacts avec les infrastructures visitées ont montré un réel intérêt de la plupart d'entre elles pour ce regard extérieur que leur offrait le projet EvaRIO et un échange vraiment fructueux a pu s'établir entre les chercheurs du BETA et leurs interlocuteurs.

**Plus d'information** : <http://evario.u-strasbg.fr/conference/>



### École d'Automne en Management de la Créativité, Strasbourg, 4-9 novembre 2013

Pour la quatrième année consécutive, l'École d'automne en Management de la Créativité a été organisée à Strasbourg, par le BETA en collaboration avec Mosaic d'HEC Montréal. Sur le thème « Créativité en actions », plus de 130 participants de onze nationalités différentes ont partagé de multiples activités et expériences : conférences, ateliers créatifs,

exercices, visites, expérimentations... L'École d'Automne en Management de la Créativité se veut donc une expérience diversifiée, à la fois caractérisée par l'hétérogénéité des intervenants et des participants (40 industriels, 30 universitaires, 10 créatifs, 15 étudiants, 15 acteurs du développement économique...) et par la diversité des activités qu'elle propose. Cette année, comme les précédentes, l'École a bénéficié d'un soutien de la Communauté Urbaine de Strasbourg, des entreprises SALM, SOCOMEC et Voirin de la Chaire en Management de la Créativité, de l'entreprise Steelcase ainsi que de l'incubateur SEMIA. La cinquième édition est déjà programmée pour les 3 au 8 novembre 2014... les contributions et suggestions sont les bienvenues.

Contact : Patrick Llerena, [pllerena@unistra.fr](mailto:pllerena@unistra.fr)

**Plus d'information** : <http://creasxb.unistra.fr>



### Axe 5 – Économie du travail, formation, emploi et politiques sociales

**Un article accepté à la prestigieuse *American Economic Review***

Bagger J., **Fontaine F.**, Postel-Vinay F., Robin J-M. (à paraître) « Tenure, Experience, Human Capital and Wages: A Tractable Equilibrium Search Model of Wage Dynamics », *American Economic Review*.

**Résumé** : Notre article s'intéresse à la dynamique individuelle des salaires. Il propose un modèle, estimé sur données danoises, prenant en compte l'hétérogénéité des travailleurs et des entreprises, l'accumulation du capital humain et le rôle de la recherche d'emploi. Il permet de décomposer la dynamique observée entre ces différents éléments et propose ainsi une contrepartie structurelle à la littérature sur les équations de salaires. Nous montrons que l'accumulation du capital humain est surtout importante pour les travailleurs les plus qualifiés. Par contre, la contribution de la recherche d'emploi est significative quel que soit le niveau de qualification, les salaires évoluant soit avec les mobilités entre entreprises, les travailleurs se déplaçant vers des firmes plus productives, soit avec les augmentations de salaires que les employeurs doivent accorder pour conserver leurs salariés.

#### Publication récente :

**Jaoul-Grammare M.**, Magdalou B. (2013), « Opportunities in Higher Education : an application to France », *Annals of Economics and Statistics*, 111-112, pp. 295-32 .



**Résumé** : This paper first sets out criteria to evaluate the inequality of opportunity in higher education. We propose a two-level classification by distinguishing the categorical and the counterfactual approaches. For each approach we consi-

der dominance quasi-orderings and inequality measures. We then apply these criteria to the French higher education system by comparing the situations in 1992 and 2004. Our main findings suggest: (i) that there is inequality of opportunity in each of the two years; and (ii) that the inequality of opportunity tends to increase during the reporting period, especially the opportunity to graduate in the lowest and highest levels of education.

#### News de dernière minute :

Dans le cadre de l'appel à projets 2013 de l'Institut de Recherche en Santé Publique (IReSP) financé par la CNAMTS, la DG, la MiRe-DREES, la CNSA, le RSI et l'INPES, le projet intitulé « Impact des politiques publiques de financement de l'aide professionnelles à domicile sur la prise en charge des personnes âgées dépendantes », porté par **Agnès Gramain** (du Centre d'Économie de la Sorbonne, Paris 1, et chercheuse associée au BETA), en collaboration avec **Cécile Bourreau-Dubois** et **Helen Lim** du BETA, a été retenu.

## Axe 6 – Économie du droit

### ANR COMPRES (justifications et modalités de la compensation après divorce)

Les 10 et 11 décembre 2013 a eu lieu à Nancy la deuxième réunion plénière de l'ANR COMPRES.

L'un des axes centraux de la recherche est d'analyser les fondements théoriques et empiriques, juridiques et économiques de la prestation compensatoire. Une analyse de la doctrine a permis de mettre en évidence que les juristes français privilégient l'analyse de la nature de la prestation compensatoire au détriment de celle de ses fondements juridiques. Pour sa part, l'analyse économique permet d'identifier des fondements théoriques à l'existence de la prestation compensatoire. Elle permet aussi de montrer que le champ d'application de la prestation compensatoire pourrait être élargi à d'autres formes d'unions que le mariage d'une part et que la prestation compensatoire pourrait être complétée voire remplacée par d'autres outils de couverture contre le risque divorce d'autre part. Enfin, et au titre de l'analyse des fondements empiriques de la prestation compensatoire, la réunion a été l'occasion de présenter des premiers résultats prometteurs sur l'impact du divorce sur les niveaux de vie des ménages et ce, à partir de l'exploitation de données fiscales relatives à l'ensemble des ménages ayant divorcé en 2009 et pour lesquels on dispose de ces données pour 2008, 2009 et 2010.

Un second axe de la recherche a pour objet de mener une étude de droit comparé pour identifier les fondements qui sont donnés à la prestation compensatoire, ou à son équivalent fonctionnel, dans les autres pays européens. Dans cette perspective une enquête auprès d'une dizaine de correspondants européens (universitaires et praticiens) va être mise en place au premier semestre 2014.

Le troisième axe de la recherche porte sur les déterminants de la demande d'une prestation compensatoire par les époux et sur ceux de la décision des magistrats en matière d'octroi et de montant de la prestation compensatoire. Pour pouvoir

mieux appréhender les motivations d'une demande de prestation compensatoire, des entretiens semi-directifs seront menés au cours du premier semestre 2014 auprès d'une quarantaine d'avocats dispersés sur le territoire national. Pour ce qui est de l'analyse des décisions des magistrats, la recherche s'appuiera sur l'exploitation de deux bases de données. L'une est constituée de la totalité des décisions de divorce prises par les TGI pendant 6 semaines consécutives à l'automne 2013, l'autre est formée d'un échantillon de 2000 arrêts prononcés par les cours d'appel au cours de l'année 2012

Enfin, le quatrième axe concerne la mise en œuvre d'un outil d'aide à la décision en matière de fixation d'un montant de prestation compensatoire. Lors de la réunion les lignes directrices canadiennes en matière de fixation du montant des prestations compensatoires ont été présentées pour exemple.



Isabelle Syan et Cécile Bourreau-Dubois co-animent le projet ANR « Compres »

#### Publication récente :

**Monheim-Helstroffer J., Obidzinski M.** (2013), « Codecision Procedure bias: the European legislation game », *European Journal of Law and Economics*, on line 28/02/2013, DOI 10.1007/s10657-013-9383-2.

**Résumé :** Dans ce papier, nous analysons la procédure de codécision entre le Conseil de l'Union Européenne et le Parlement Européen à l'aide de la théorie des jeux. Nous montrons qu'au lieu d'égaliser le poids de chacune de ces institutions dans la législation européenne, c'est l'institution dont la position est la plus proche du statut quo qui influence le résultat le plus, menant à un résultat qui est inefficace au sens de Kaldor-Hicks. Des exemples de politiques d'asile, de pêche et de congés de maternité à l'appui, nous montrons que c'est généralement le Conseil qui influence la politique de manière décisive.

**La journée d'automne de l'axe « économie du droit »** a eu lieu le lundi 16 décembre 2013 à Nancy. Les discussions ont porté sur les travaux de **Jenny Monheim-Helstroffer** relatifs aux interactions entre le droit d'asile et la traite des êtres humains. Ont ainsi été présentés les effets sur la demande d'asile de plusieurs politiques publiques portant par exemple sur l'accès facilité aux pays d'accueil ou sur la lutte contre les réseaux clandestins. L'après midi a été consacré à la présentation du bilan des journées de l'ANR COMPRES qui ont eu lieu les 10 et 11 décembre et à la présentation des travaux exploratoires de **Cécile Bourreau-Dubois** et **Myriam Doriat-Duban** sur le divorce vu à la fois comme un risque privé et un risque social. La prochaine journée de l'axe aura lieu au printemps 2014.

## Axe 7 – Cliométrie et Histoire de la pensée économique

**Claude Diebolt**, actuellement Chercheur nommé à l'Institut d'Études Avancées de l'Université de Strasbourg - USIAS, a été responsable scientifique du thème « Cliometrics of Economic Growth » lors du 62ème Congrès de l'Association Française de Science Économique (AFSE), président du Prix Edmond Malinvaud 2013 et l'un des sponsors officiels du 7ème World Congress of Cliometrics. Il organisera le congrès mondial de 2017. Entre septembre et novembre 2013, il a délivré des conférences, séminaires et interventions invitées à la George Mason University, à la University of Chicago sous l'égide du National Bureau of Economic Research, à la University of Wisconsin et la London School of Economics and Political Science. Il a également été expert auprès de la *Czech Science Foundation* et la *Comisión Nacional de Investigación Científica y Tecnológica* au Chili.

### Publications récentes :

**Edlinger C.**, Merli M., Parent A. (2013), « An Optimal World Portfolio on the Eve of World War I: Was There a Bias to Investing in the New World Rather Than in Europe? » *The Journal of Economic History*, 73(2), pp. 498-530.

**Résumé :** The geographical distributions of French and British foreign investment portfolios differ markedly before World War I. Did French portfolios favor European investments just as British portfolios favored « New World » assets? Should economic rationality have encouraged investors to invest widely in the « New World » rather than in Europe? Combining Modern Portfolio Theory and a new data set comprising assets listed on the Paris and London Stock Exchanges, we show that investing in the « New World » did not yield higher

returns than investing in Europe. The « European preference » of the Paris Bourse and, by extension, of French investors was not inefficient.

**Diebolt C.**, Mishra T., Ouattara B., Parhi M. (2013), « Democracy and Economic Growth in an Interdependent World », *Review of International Economics*, 21(4), pp. 733-749.

**Résumé :** We model dynamic interdependence in cross-country economic growth processes by allowing it to vary according to democratic distance among economies. Stochastic distributional dynamics and temporal effects of democracy on economic growth are studied, and spatial variation in economic growth is explored. Among important results, democratic poverty trap is found to exist indicating the possibility of persistence of (un)stable democratic equilibria at different levels of democracy. Our cross-sectional regression evinces that democracy has exerted significant growth-enhancing effect and that the democratic distribution has steadily shifted locus from low-level to high-level equilibrium. Our spatial analysis of democracy-economic growth nexus provide evidence of significant dynamic spatial autocorrelation and complementarity among countries' growth processes. Finally, it is demonstrated that the relevance of geographical proximity in facilitating interdependence in economic growth is overshadowed by relational proximity.

**Herrade Igersheim** et **Sylvie Rivot** ont co-édité un numéro spécial de la revue *History of Economic Ideas* : « Mini-Symposium on the Interface between History of Economic Thought and Economic Theory », 2013, 166 p., avec des contributions de Claude Diebolt, Rodolphe Dos Santos Ferreira, Ragip Ege et Nicola Giocoli.

## DU CÔTÉ DES ANCIENS DU BETA

### François-Xavier Borsi



Après avoir préparé sa thèse au BETA sous la direction de Bruno Deffains (et de Patrice Pieretti, Université du Luxembourg), puis travaillé quatre ans comme attaché au Département Économique de la Chambre de Commerce du Luxembourg, François-Xavier Borsi est depuis deux ans membre du Cabinet du Gouverneur de la Banque Centrale du Luxembourg (BCL), rattaché au Dé-

partement International et de la Coopération. Son rôle consiste à soutenir le travail du Gouverneur, lequel est membre du Conseil des gouverneurs de la BCE, en préparant ses dossiers, ses rencontres et ses décisions et en coordonnant les travaux des services de la Banque à cette fin. Les dossiers concernés sont en lien notamment avec les réunions du Gouverneur dans l'Eurosystème et ses réunions internationales (FMI, BRI...), ce qui place François-Xavier au cœur des sujets les plus actuels de la politique monétaire (renforcement de la gouvernance économique de la zone euro, union bancaire, surveillance macroéconomique des États, surveillance et contrôle budgétaires dans chacun d'eux, notamment au Luxembourg). Parallèlement, il est l'un des trois auteurs-compositeurs mais aussi acteur/interprète de la comédie musicale *Locksley* qui a été jouée devant presque 25 000 spectateurs dans toute la Lorraine. La troupe se produira bientôt à Roubaix et jusqu'en Angleterre. Une version anglaise pourrait d'ailleurs bientôt voir le jour...

## Le BETA accueille neuf nouveaux doctorants

**Vincent Dautel**, sous la direction de Jean-Alain Héraud, projet de thèse : « *L'innovation et la croissance intra-régionale de l'emploi : analyses empiriques à l'échelle de l'entreprise au Luxembourg* ».

**Julie Favrot**, sous la codirection de Myriam Doriat-Duban et Cécile Bourreau-Dubois, projet de thèse : « *Une analyse économique des coûts privés et sociaux du divorce : une étude appliquée au cas français* ».

**Valérie Kehres**, sous la direction de Gilles Lambert, projet de thèse : « *La croissance des PME françaises* ».

**Nicolas Lampach**, sous la direction de Sandrine Spaeter-Loehrer, projet de thèse : « *Optimal Technological Risk Management. Prevention, Insurance and Liability* ».

**Antoine Malézieux**, sous la direction de Nicolas Jacquemet, projet de thèse : « *Serment et comportements anti-sociaux en économie : une approche expérimentale* ».

**Nicolas Mazuy**, sous la codirection de Amélie Barbier-Gauchard et Moïse Sidiropoulos, projet de thèse : « *La répartition inter et intra pays dans le cadre d'un mécanisme de transfert conjoncturel dans la zone euro* ».

**Nuria Moratal Ferrando**, sous la direction de Sandrine Wolff, projet de thèse : « *How does Research Infrastructure shape science?* ».

**Benjamin Ouvrard**, sous la direction de Sandrine Spaeter-Loehrer, projet de thèse : « *Incitations non-monétaires et comportements optimaux : alternative ou complémentaire aux outils économiques monétaires* ».

**Nam Quoc Tran**, sous la direction de Phu Nguyen, projet de thèse : « *Environmental Economic Modelling and Sustainable Development* ».

## Douze nouveaux docteurs au BETA

**Hamet Sarr** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Efficacité et acceptabilité de la régulation de la pollution diffuse : expériences sur des variantes coopératives des instruments de type 'taxe ambiante'* », réalisée sous la direction de Anne Rozan (professeur associé au BETA), à l'Université de Strasbourg le 31 mai 2013.

**Prosper Kouassi** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Adaptation des techniques actuelles de scoring aux besoins d'une institution de crédit : le CFCAL-banque* », réalisée sous la codirection de de François Laisney et Michel Dietsch, à l'Université de Strasbourg le 26 juillet 2013.

**Walliya Premchit** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *The Economic Effects of ASEAN Integration: three Empirical Contributions from the Perspective of the New Economic Geography* », réalisée sous la direction de Éric Rugraff, à l'Université de Strasbourg le 20 septembre 2013.

**Houda Ghaya** a soutenu sa thèse de Sciences de Gestion, intitulée « *L'implication du Conseil d'Administration dans le processus stratégique : Analyse théorique et étude empirique sur les entreprises du SBF 250* », réalisée sous la direction de Gilles Lambert, à l'Université de Strasbourg le 18 octobre 2013.

**Ralph Hippe** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Human Capital Formation in Europe at the Regional Level – Implications for Economic Growth* », réalisée sous la codirection de Claude Diebolt et Jörg Baten, à l'Université de Strasbourg (et Universität Tübingen) le 30 octobre 2013.



*Soutenances à l'Université de Lorraine, un événement scientifique qui, à la Faculté de Droit, Sciences économiques et Gestion, est placé sous le sigle d'une certaine solennité avec la sortie de la masse de la Faculté, comme c'est l'usage depuis 1864.*

**Reynald Majetti** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Analyse du cycle économique. Datation et prévision* », sous la direction de Francis Bismans, à l'Université de Lorraine le 7 novembre 2013.

**Xi Chen** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Technology, productivity and fixed Costs: Four Essays in Applied Production Analysis* », réalisée sous la direction de Bertrand Koebel, à l'Université de Strasbourg le 22 novembre 2013.

**Faustine Perrin** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Gender Equality and Economic Growth in the Long-Run. A Cliometric Analysis* », réalisée sous la codirection de Claude Diebolt et Alessandro Nuvolari, à l'Université de Strasbourg (et Sant'Anna School of Advanced Study) le 2 décembre 2013.

**Lionel Rischmann** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Fluctuations et cycles économiques dans les écrits de Keynes : essai sur le rôle des facteurs déterminants de l'investissement* », réalisée sous la direc-

tion de Ragip Ege, à l'Université de Strasbourg le 2 décembre 2013.

**Marc Deschamps** (chercheur associé au BETA) a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Essai sur l'articulation entre économie, droit et politique de concurrence. Une analyse à partir de la stratégie du prix de prédation* », réalisée sous la codirection Pierre Bernhard et Jean-Luc Gaffard, à l'Université Sophia-Antipolis le 5 décembre 2013.

**Zohra Rabah-Romdhane** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Studies in Business Cycles using Markov-Switching Models* », réalisée sous la direction de Francis Bismans, à l'Université de Lorraine le 12 décembre 2013.

**Inès Thaalbi** a soutenu sa thèse de Sciences économiques, intitulée « *Impacts et déterminants des IDE sur la croissance économique en Tunisie* », réalisée sous la direction de Patrick Ronde, à l'Université de Strasbourg le 18 décembre 2013.

#### Séminaire Doctorants BETA-LEF le mardi 10 décembre 2013 à Nancy.

A l'initiative de Romain Restout (BETA), Philippe Delacote (LEF) et Sylviane Untereiner (BETA), le séminaire des Doctorants du BETA en Lorraine s'est déroulé le 10 décembre 2013 à Nancy. Pour la première fois, cette édition a été organisée en collaboration avec le LEF (Laboratoire d'Économie Forestière), Unité Mixte de Recherches « AgroParisTech - ENGREF - INRA » de Nancy. En présence d'une vingtaine d'enseignants-chercheurs du LEF et du BETA, quatre doctorants venant des deux institutions ont présenté un article ou l'état d'avancement de leurs thèses : Julie Fravot (BETA) à propos des trajectoires professionnelles suite à une interruption due à la santé, Emelyne Hily (LEF) sur l'efficacité des incitations à la biodiversité du programme Natura 2000, Antoine Malézieux (BETA) sur l'analyse du serment en économie expérimentale et Gengyang Tu (LEF) sur l'impact des espaces verts urbains et des forêts périurbaines sur les choix résidentiels. Le prochain séminaire Doctorants BETA-LEF aura lieu au printemps 2014 dans les locaux du LEF.



#### Collège doctoral Franco-Allemand

Dans le cadre du collège doctoral Franco-Allemand en économie quantitative, le BETA a accueilli sept doctorants de Konstanz (Allemagne) durant les mois de octobre et novembre 2013. Certains ont pu présenter leurs travaux lors des séminaires doctoraux organisés en automne. En 2014, plusieurs doctorants du BETA séjourneront à leur tour à Konstanz pour y suivre des cours et interagir avec des enseignants-chercheurs de Konstanz. Cette mobilité doctorale est rendue possible grâce aux bourses de mobilité de l'Université Franco-Allemande qui vient de renouveler son soutien pour la période 2014-2016. Deux ateliers doctoraux conjoints seront organisés chaque année. Le prochain atelier aura lieu à Strasbourg en juin 2014 et sera dédié aux modèles dynamiques de la macroéconomie.



## Ouvrages récents

**Comprendre le débat européen - Petit guide à l'usage des citoyens qui ne croient plus à l'Europe**, (160 pages, collections Points – Seuil). Ce livre de **Michel Dévoluy** est une sonnette d'alarme et un acte citoyen. Il explique pourquoi l'Europe va dans le mur, mais il refuse le fatalisme des replis nationaux. Il défend l'idée qu'une zone euro repensée et solidaire a la capacité de répondre aux enjeux mondiaux et d'édifier un espace économique, politique et social apaisé.



**Encyclopedia of Creativity, Invention, Innovation and Entrepreneurship**. Plusieurs membres du BETA ont contribué à cette imposante encyclopédie (3 volumes, + 300 articles) publiée aux Editions Springer.



**L'innovation ouverte - Définition, pratiques et perspectives**. Collection Prospective et entreprise (CCI Paris), Numéro 20, Juillet 2013. Ouvrage coordonné par **Julien Pénin**.

Peugeot et BMW annoncent un projet de collaboration en R&D sur les véhicules électriques. Procter & Gamble poste sur son site Internet les problèmes techniques que ses équipes de recherche n'ont pas réussi à solutionner à temps, en espérant que des internautes apporteront des réponses. Lego investit massivement dans la fidélisation de ses communautés d'utilisateurs, afin d'en faire des pourvoyeurs d'idées et d'innovations futures. D'autres entreprises n'hésitent plus à vendre des technologies à leurs concurrents, y compris sur des places de marché virtuelles en ligne. Que peut-il bien y avoir de commun dans toutes ces démarches ? La réponse tient en un concept : elles se réclament de ce que l'on appelle aujourd'hui l'innovation ouverte.



**Le développement métropolitain de Strasbourg** (Cahiers de l'Association de Prospective Rhénane, vol.6, décembre 2013). **Jean-Alain Héraud** publie, avec le géographe Henri Nonn, un ouvrage sur le développement de Strasbourg. Dans l'époque charnière qui est la nôtre, où l'on cherche des stratégies de sortie de crise et où la concurrence entre les grandes villes s'exacerbe, il est important de se plonger dans l'histoire récente pour comprendre les sources de la situation actuelle et saisir les grandes tendances d'évolution, en pointant les forces et les faiblesses de Strasbourg en comparaison des autres grandes métropoles françaises (hors Paris).

**Discriminations à l'embauche : quelle ampleur, quelles solutions ?**, une contribution de **Nicolas Jacquemet** dans le dernier volume de *Regards croisés sur l'économie*, octobre 2013, Vol. 1 (13), pp. 49-63.



## Bulletins et revues

(édités avec la complicité de membres du BETA)

> **L'Observatoire des Politiques Economiques en Europe (OPEE)**, Bulletin N°29, Hiver 2013 : <http://opee.unistra.fr>

> **Economies et Sociétés, Série AF Histoire Economique Quantitative**, numéros 46 et 47, 2013 : <http://www.ismea.org/ISMEA/ecosoc-2013.html>

> **Cliometrica, Journal of Historical Economics and Econometric History**, Volume 7, Numéro 3, Septembre 2013 : <http://www.springer.com/economics/journal/11698>

Claude Diebolt, fondateur et éditeur en chef de *Cliometrica*, a le plaisir de présenter les résultats de performance de la revue selon le 2012 Journal Citation Report in Social Sciences. La base de données procure en effet plusieurs indicateurs : impact factors, journal citation reports and access to current and retrospective bibliographic information, author abstracts, cited references, etc. concernant les principaux journaux de sciences sociales à comité de lecture. **Impact Factor (IF) and Ranking of Cliometrica : 1.615 (2012), 1.153 (5-Year IF)**.

History of Social Sciences (33 journals in the list)	History (69 journals in the list)	Economics (332 journals in the list)
<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Cliometrica</i>, 1.615</li> <li>2. <i>European Review of Economic History</i>, 1.206</li> <li>3. <i>Economic History Review</i>, 1.033</li> <li>5. <i>Journal of Economic History</i>, 0.766</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>1. <i>Cliometrica</i>, 1.615</li> <li>2. <i>Journal of Global History</i>, 1.023</li> <li>3. <i>American Historical Review</i>, 1.000</li> </ol>	<ol style="list-style-type: none"> <li>65. <i>Journal of Monetary Economics</i>, 1.649</li> <li>68. <i>Cliometrica</i>, 1.615</li> <li>77. <i>Journal of Public Economics</i>, 1.520</li> </ol>

## La revue *Mondes en développement*, l'Association Tiers-Monde et le BETA

Cette revue et cette association ont été fondées par François Perroux, professeur au Collège de France, en 1973, lorsqu'il dirigeait l'Institut des sciences mathématiques et économiques appliquées (ISMEA).

L'Association Tiers-Monde a pour objet « de promouvoir toutes études et recherches relatives aux problèmes culturels, économiques, sociaux, financiers, juridiques ou autres que posent les pays en développement », dans le but, selon la formule de son fondateur, de « mettre la recherche économique et ses résultats pratiques au service du plein développement de la ressource humaine ». Depuis 30 ans, elle organise, chaque année, des Journées sur le développement en partenariat avec une université française ou étrangère. Au plan des publications, ces journées ont donné lieu à l'édition d'ouvrages collectifs (*François Perroux, penseur de notre temps ; Infrastructure et développement ; Quels acteurs pour quel développement ? ; Catastrophe et gouvernance ; L'État, acteur du développement et, prochainement, L'intégration économique de l'Afrique*). Dans le cadre du CREDES, puis du BETA, Jean Brot a beaucoup contribué à la réalisation de ces ouvrages, ainsi qu'à celle des Cahiers de l'Association Tiers-Monde rassemblant des communications sous forme d'Actes des Journées et à celle du bulletin de liaison ATM-Contact.

La revue *Mondes en développement* publiée au plan international des contributions se rapportant aux différents modes et trajectoires de développement des pays dans le monde, selon des valeurs humaines (économie des ressources humaines, éthique du développement...), économiques (coopérations, mondialisation, sous-développement et pau-

vreté, dynamiques migratoires...), sectorielles et techniques (industrialisation, agriculture, transferts de technologies...), financières (financement du développement, dette, microfinance...). Une attention particulière est accordée aux enjeux institutionnels (gouvernance) et de la société civile, dans une perspective de développement durable. Ouverte sur les approches pluridisciplinaires, *Mondes en développement* veut être un lieu de débats et de réflexions sur les recherches théoriques et appliquées en matière de développement. La revue est classée par le CNRS, l'AERES et référencée par ECONLIT.



À la suite de François Perroux, la revue et l'association ont été dirigées durant une quinzaine d'années par René Gendarme, lorsqu'il était directeur du CREDES, l'un des laboratoires de l'Université Nancy 2 qui ont été intégrés au BETA. Actuellement, plusieurs membres du BETA (**Francis Kern** et **Claire Mainguy**, à Strasbourg ; **Olivier Damette**, **Jacques Poirot** et **Jean Brot**, à Nancy) participent aux différents conseils scientifiques et de rédaction et comité de lecture des deux entités. **Hubert Gérardin** est l'actuel Président de l'Association Tiers-Monde et Directeur de publication de *Mondes en développement*.

**Dernier numéro** : N°163, 2013/3.

<http://www.mondesendveloppement.eu>

## Les Working Papers du BETA

Tous accessibles sur [www.beta-umr7522.fr/productions/workingpapers.php](http://www.beta-umr7522.fr/productions/workingpapers.php)

2013-09 : « Why could Northern Labor Market Flexibility save the Eurozone ? », Amélie Barbier-Gauchard, Francesco De Palma, Giuseppe Diana.

2013-10 : « Une analyse économique des effets d'un barème de pension alimentaire pour enfants : une approche en termes d'équité et d'efficacité », Cécile Dubois-Bourreau, Bruno Jeandier.

2013-11 : « Devrait-on obliger les entreprises à investir en R&D ? Vers une approche des politiques d'innovation par la responsabilité des entreprises », Julien Pénin.

2013-12 : « Academic Patenting and the Scientific Enterprise: Lessons from a Japanese University », René Carraz.

2013-13 : « Fixed Cost, Variable Cost, Markups and Returns to Scale », Xi Chen, Bertrand Koebel.

2013-14 : « Global Imbalances: Should we use Fundamental Equilibrium Exchange Rates », Jamel Saadaoui.

2013-15 : « Global Imbalances and Capital Account Openness: an Empirical Analysis », Jamel Saadaoui.

2013-16 : « Mr. Keynes, the Classics and the New Keynesians: A Suggested Formalization », Rodolphe Dos Santos Ferreira.

2013-17 : « Becoming 'We' Instead of 'I', Identity Management and Incentives in the Workplace », Jocelyn Donze, Trude Gunnes.

2013-18 : « Partnership and Trust in Gift-Exchange Games », Benoît Chalignac.

2013-19 : « Implementing a Fiscal Transfer Mechanism in a Heterogeneous Monetary Union: A DSGE Approach », Thierry Betti.

2013-20 : « Large Scale Asset Purchases with Segmented Mortgage and Corporate Loan Markets », Meixing Dai, Frédéric Dufourt, Qiao Zhang.

2013-21 : « Disentangling Distributional Motives », Benoît Chalignac, Herrade Igersheim.

## Les Working Papers de l'Association Française de Cliométrie

Accessibles sur [www.cliometrie.org](http://www.cliometrie.org)

WP2013-5 : « Is Gold Good for Portfolio Diversification? A Stochastic Dominance Analysis of the Paris Stock Exchange », Thi Hong Van Hoang, Hooi Hooi Lean, Wing-Keung Wong.

WP2013-6 : « The Foundations of Female Empowerment Revisited », Claude Diebolt, Faustine Perrin.

30 JUIN

## Globalisation des processus d'innovation dans les entreprises multinationales

Rédacteurs invités de la revue *Management International* : Yves Doz, (INSEAD), Sihem Ben Mahmoud-Jouini (HEC Paris), Florence Charue-Duboc (École polytechnique), Thierry Burger-Helmchen (BETA, Université de Strasbourg).

Soumissions sur le site de la revue ([mi-cetai@hec.ca](mailto:mi-cetai@hec.ca)) et copie à : [burger@unistra.fr](mailto:burger@unistra.fr)

## Re-Examining Creativity in Entrepreneurship / La créativité entrepreneuriale

Rédacteurs invités du *Journal of Innovation Economics and Management* et des *Cahiers d'Économie et de Management de l'Innovation* : Thierry Burger-Helmchen (BETA, University of Strasbourg), Mai Thi Thanh Thai (HEC Montréal), Christophe Lerch (BETA, University of Strasbourg), Vesa Puhakka (University of Oulu).

Informations : <http://tinyurl.com/appel-innov>

Soumissions sur le site de la revue et copie à : [burger@unistra.fr](mailto:burger@unistra.fr)

1<sup>ER</sup> SEPTEMBRE

## Les séminaires du BETA au 1<sup>er</sup> semestre 2014

### A STRASBOURG

contact : [igersheim@unistra.fr](mailto:igersheim@unistra.fr)

**17 janvier**, Jérôme Hergueux (Harvard, University of Strasbourg et Sciences Po) : Cooperation in a Peer Production Economy - Experimental Evidence from Wikipedia.

**24 janvier**, Frédéric Koessler (CNRS, Paris School of Economics) : Certifiable Pre-Play Communication : Full Disclosure.

**31 janvier**, Élodie Bertrand (CNRS et PHARE, Université Paris 1) : Autorisation à l'échange sur des externalités : de l'interdiction à l'obligation.

**14 février**, Zeting Liu (LRII, Université du Littoral Côte d'Opale) : La politique d'innovation chinoise face au défi de la transition énergétique : le cas des industries photovoltaïque et éolienne.

**21 février**, Marianna Epicoco (BETA, Université de Lorraine) : Patterns of Innovation and Organizational Demography in Emerging Sustainable Fields: an Analysis of the Chemical Sector.

**7 mars**, Rosemarie Nagel (Université Pompeu Fabra, Barcelone).

**28 mars**, Nathalie Tavernier-Dumax (BETA, Université de Haute Alsace).

**4 avril**, Julie Le Gallo (Université de Franche-Comté).

**16 mai**, Benteng Zou (CREA, Uni Luxembourg) : About Tax Competition - A static Game.

### A NANCY

contacts : [sylviane.untreiner@univ-lorraine.fr](mailto:sylviane.untreiner@univ-lorraine.fr) ; [francis.bismans@univ-lorraine.fr](mailto:francis.bismans@univ-lorraine.fr)

**28 janvier**, Marianna Epicoco (BETA, Université de Lorraine) : Patterns of Innovation and Organizational Demography in Emerging Sustainable Fields: an Analysis of the Chemical Sector.

**4 février**, Élise Coudin (CREST, Paris) : Fixation du prix des soins des médecins.

**11 février**, Arnaud Dupuy (CEPS, Luxembourg) : Hierarchical Organization and Performance Inequality: Evidence from Professional Cycling.

**25 février**, Nicolas Treich (Toulouse School of Economics) : Sur l'analyse coûts-bénéfices. *Séminaire commun BETA-LEF*.

**18 mars**, Guilhem Cassan (Université de Namur) : The Impact of Positive Discrimination on Education in India: Evidence from a Natural Experiment.

**15 avril**, Pascale Turquet (Université de Rennes) : Réformes du financement du système d'assurance maladie aux Pays-Bas, en Allemagne et en France.

**13 mai**, Luis Bertinelli (Université de Luxembourg).

**20 mai**, François Legendre (ERUDITE, Université de Paris 13) : L'accompagnement et les trajectoires d'insertion des jeunes bénéficiaires d'un contrat d'insertion dans la vie sociale.

Suivre la mise à jour de l'agenda sur <http://www.beta-umr7522.fr>

**4 FÉVRIER**  
Strasbourg

**LES 9<sup>e</sup> RENDEZ-VOUS EUROPÉENS DE STRASBOURG**

Atelier « Mieux dépenser ensemble ou comment sortir de la crise des finances publiques de l'Union européenne » au Parlement européen, avec Amélie Barbier-Gauchard (BETA, Université de Strasbourg), Dany Lang (Université Paris 13), Marco Buti ou Olli Rehn (Direction des affaires économiques et financières à la Commission européenne).

Contact : [abarbier@unistra.fr](mailto:abarbier@unistra.fr)

**21 MARS**  
Strasbourg

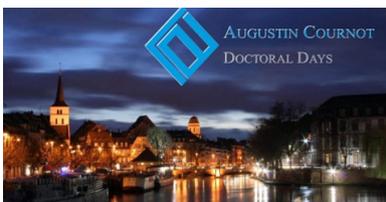
**JOURNÉE DU BETA**

Comme chaque année, la communauté des chercheurs du BETA se retrouvera pour une journée scientifique, alliant convivialité et débats scientifiques. Cette année, la journée se déroulera à Strasbourg. Les propositions de communications sont à envoyer à [pege-jb2014@unistra.fr](mailto:pege-jb2014@unistra.fr) avant le **4 mars 2014**.

**11-12 AVRIL**  
Strasbourg

**11<sup>e</sup> ÉDITION DES ACDD**

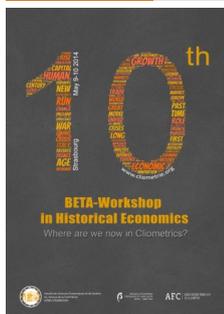
The Augustin Cournot Doctoral Days is an international event dedicated to the promotion of excellence in doctoral research. The conference aims to provide Ph.D. candidates with an academic platform to present their latest works, discuss with senior researchers and share ideas with other international colleagues. Papers are accepted in the following fields: economics, management, finance, science & technology studies. Contributions related to health, environment, international economics, as well as innovation, economic growth, international banking and behavioral finance are particularly welcome.



Interested Ph.D. candidates are kindly invited to submit their preliminary papers or their extended abstracts at <http://ed-augustincournot.unistra.fr/acdd> before **January, 13th**.

**9-10 MAI**  
Strasbourg

**10<sup>TH</sup> BETA-WORKSHOP IN HISTORICAL ECONOMICS « WHERE ARE WE NOW IN CLIOMETRICS? »**



The 2014 annual BETA-Workshop in Historical Economics will be hosted by the University of Strasbourg from 9 to 10 May and organised in association with the Bureau d'Economie Théorique et Appliquée (BETA), the University of Strasbourg Institute for Advanced Study (USIAS), the Association Française de Cliométrie (AFC), and Cliometrica (Springer Verlag).

Workshop website : <http://www.cliometrie.org/en/>

**2-4 OCTOBRE**  
Paris

**EUROPEAN NETWORK FOR THE SOCIOLOGICAL AND DEMOGRAPHIC STUDY OF DIVORCE**

Dans le cadre de l'ANR-COMPRES, le BETA et le CERCRID organiseront avec l'INED les 2, 3 et 4 octobre 2014 à Paris, les 12<sup>e</sup> rencontres de l'*European Network for the Sociological and Demographic Study of divorce*. Cette conférence qui a lieu tous les ans dans différents pays européens se déroulera pour la première fois en France. Trois keynote speakers internationaux sont invités, dont Paul Amato, Professor of Family Sociology and Demography à la Pennsylvania State University.

Contact : [cecile.dubois@univ-lorraine.fr](mailto:cecile.dubois@univ-lorraine.fr)



**9-10 OCTOBRE**  
Strasbourg

**2<sup>e</sup> COLLOQUE INTERNATIONAL « PHILOSOPHIE ÉCONOMIQUE »**

Le 2<sup>e</sup> Colloque international « Philosophie Économique » aura lieu à l'Université de Strasbourg les jeudi 9 et vendredi 10 octobre 2014. Il accueillera des sessions sur le thème « Soi-même et autrui », mais également des communications relevant de la philosophie économique en général. Date limite de soumission des propositions : **31 janvier 2014**.

Site internet : <http://www.beta-umr7522.fr/PhiloEco/>

**NOVEMBRE**  
Nancy

**1<sup>ER</sup> WORKSHOP INTERNATIONAL DE RECHERCHE SUR LA CRÉATIVITÉ ORGANISATIONNELLE**

A l'initiative de l'École des Mines-Nancy, d'ICN-École de Management, des trois laboratoires de recherche lorrains CERFIGE, ERPI et BETA, la première édition du Workshop International de Recherche sur la Créativité Organisationnelle à Nancy aura pour thème « stimulations de la créativité et environnement de travail ». L'objectif de ce workshop est de rassembler chercheurs, chefs d'entreprise, praticiens et doctorants autour du sujet de la créativité organisationnelle. Ce workshop focalise sur la stimulation de la créativité au sein des organisations et cherche à esquisser le lien entre créativité et impact de l'environnement de travail.

Contact : [creativity-workshop@icn-groupe.fr](mailto:creativity-workshop@icn-groupe.fr)

**NOVEMBRE**  
Nice

**WORKSHOP « THE BUSINESS MODELS OF SMART INNOVATIONS »**

Dans le prolongement du workshop organisé à Strasbourg en octobre 2013 sur le thème « Innovation, Business Models, Écosystèmes d'affaires » le BETA et le GREDEG co-organiseront à Nice une deuxième édition portant cette fois-ci sur « The Business Models of Smart Innovations ».

Contacts : [burger@unistra.fr](mailto:burger@unistra.fr), [amel.attour@gredege.cnrs.fr](mailto:amel.attour@gredege.cnrs.fr)